

L'ornement Data

Durant toute sa vie, l'être humain a le sentiment profond de sa constante singularité, de son irréductible personnalité. Pourtant, dès qu'on se penche à décrire la vie à travers ses vivants, on découvre qu'un être humain, tout comme une abeille, une plante, une colonie de fourmis, une communauté de bactéries et jusqu'à la plus infime entité vivante, est à la fois un être unique et un être multiple, que nous sommes à la fois l'extérieur et l'intérieur de nous mêmes.

Oui, chaque être vivant est unique et représente un réseau composé de cellules capables de puiser leurs ressources dans leur environnement. Nous sommes un environnement en soi, une écologie d'une infinie complexité.

Complexité visible et ce grâce aux algorithmes, ces ensembles de logiques mathématiques pour effectuer toutes sortes de calculs, qui opèrent grâce à la puissance des ordinateurs pour nous interpréter le monde dans la complexité des probabilités, de présence de flux, sous forme d'images de synthèse ou d'illustrations numériques.

Mais ces illustrations n'ont pas forcément de forme, au sens traditionnel du terme. Notre intelligence ou notre intuition humaine ignore la forme d'une entité infiniment petite ou infiniment grande et encore moins l'environnement de ces entités. C'est pourquoi nous les schématisons à travers ces images de synthèse.

Étonnamment, ces images visibles sur un écran d'ordinateur, prennent la forme d'arabesques abstraites.



La peau humaine



Haut: Oeil humain

Bas: Nébuleuse de l'Hélice située dans la constellation du Verseau. Sa forte ressemblance avec un œil humain lui a valu le surnom de « l'œil de Dieu »

Elles sont composées de lignes et de figures géométriques avec de parfaites régularités symétriques et d'harmonies rythmiques. De véritables ornements numériques. Un phénomène qu'on peut qualifier de data ornemental qui nous donne à voir les formes de l'informe.

Une des constatations frappantes qui se dégage de l'analyse des échantillons de différents environnements est l'analogie ornementale entre ce qui est infiniment grand et ce qui est infiniment petit. Par exemple, la ressemblance entre des filaments galactiques d'une portion de l'univers et les filaments d'un réseau de neurones est étonnante. Le réseau de déplacements dessiné par une colonie de fourmis et les flux numériques ou le débit de transfert de données tracé à l'échelle de la planète sont des représentations qui surprennent par leur ressemblance. Ou encore, la similitude d'un amas d'étoiles avec du gaz cosmique aux confins de l'univers et l'iris d'un œil d'un humain, d'un faucon ou d'un chat...

Mohammed Makhfi

Le projet *Expressions orne-mentales* est réalisé dans le cadre du programme *Des ponts culturels, d'une rive à l'autre*, une initiative lancée par le Conseil des arts de Montréal et Culture Montréal, auxquels se sont joints le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Place des Arts, le Conseil des arts de Longueuil ainsi que les Villes de Laval, Longueuil, Sainte-Julie et Terrebonne.